L'APICULTURE ÉCOLOGIQUE de A à Z

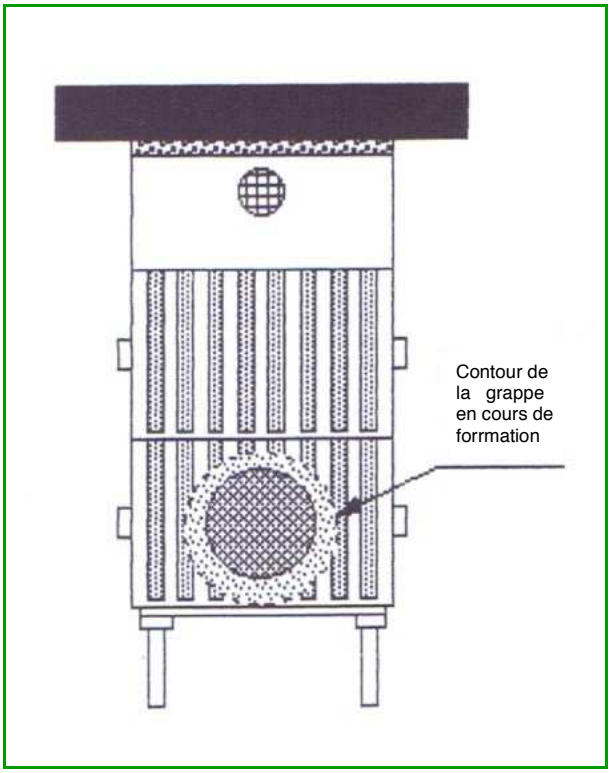
Chronique n° 35 J-C. Guillaume

"Fonctionnement" de la ruche écologique Warré
Préparation de la ruche pour l'hivernage

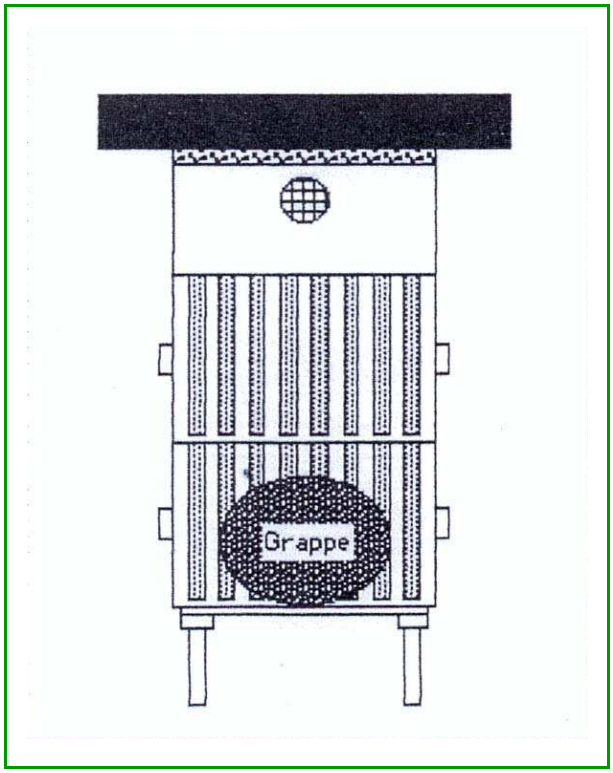
Dans les chroniques qui vont suivre, nous allons aborder maintenant le mode de fonctionnement de cette ruche écologique et surtout les détails de l'évolution de la colonie dans sa ruche.
Toutefois, pour bien comprendre le fonctionnement de ce type de ruche, il faut toujours se rappeler qu'il est basé sur le mode de vie naturel de l'abeille sauvage qui n'a rien à voir avec celui de l'abeille dite « domestique » des ruches modernes.
Cela va nous mener de mois en mois et de saison en saison, mais comme l'évolution de la nature est différente d'un endroit à un autre pour une période donnée, et que la vie des abeilles est réglée sur cette évolution, nous allons toujours prendre comme point de repère, non pas ces mois et ces saisons qui sont immuables, mais l'évolution et la floraison de certains arbres et de certaines plantes que l'on rencontre communément un peu partout et qui elles, sont fonction des conditions climatiques.
Et nous allons commencer ce cycle juste après la récolte du miel qui se situe selon l'emplacement de la ruche et les conditions climatiques du rucher, dans une période qui va de la mi-juillet à la fin du mois d'août, voire éventuellement au début de septembre.
Cette récolte du miel étant le moment où nous allons préparer la ruche pour son hivernage qui sera plus ou moins long, suivant les conditions climatiques également, voire pratiquement inexistant ou sporadique selon ces conditions climatiques.
Pourquoi démarrer cette description de l'évolution à cette période ? Pour la bonne raison qu'il n'y a pas de bonne année apicole sans un hivernage réussi, et que des abeilles qui souffrent de malnutrition pendant cette mauvaise saison, ne seront pas à même de faire « redémarrer » convenablement la ruche au printemps et d'assurer ensuite une évolution convenable.
C'est à la sortie de l'hiver que les problèmes peuvent arriver si les abeilles en sortent affaiblies, et la saison apicole peut alors en être sérieusement affectée.
Dans la ruche écologique, cet hivernage ne pose généralement aucun problème, car la conception de la ruche garantit à l'abeille un abri tout à fait sûr et que pour respecter la notion de partage qui est à la base de la philosophie de cette méthode écologique, nous lui laissons en réserve, dans les deux hausses inférieures qui vont constituer la ruche pendant l'hivernage, environ la moitié de sa production au moment de la récolte, soit 12 à 15 kg. Réserve qu'elle va encore compléter avec les dernières fleurs jusqu'à la mauvaise saison en essayant de remplir la seconde hausse au maximum de ses possibilités.
Ce qui lui fera une bonne réserve de miel pour passer l'hiver et « redémarrer » ensuite dans de bonnes conditions au printemps.

Préparation de la colonie pour l'hivernage

Période florale : fin de la grande floraison.
Époque de l'année : août, septembre, octobre suivant la situation géographique.
Flore témoin : Lierre grimpant qui fleurit assez tard et phacélie qui fleurit jusqu'en décembre.
Travaux apicoles : Les travaux concernant cette préparation à l'hivernage se font tout de suite après la récolte du miel et dans le même temps, pendant que les ruches sont ouvertes
Il faut vérifier que le coussin isolant du toit est bien en place, placer la portière d'hiver pour diminuer la grandeur du trou de vol, et mettre une grosse pierre ou une dalle de béton sur le toit de la ruche pour garantir sa stabilité en cas de grand vent pendant la mauvaise saison.
En septembre, on peut faire une courte visite d'inspection par les vitres arrières des ruches pour s'assurer que les provisions pour l'hiver ont été complétées dans la hausse inférieure qui peut très bien ne pas être complètement construite. Cela est fonction encore une fois, de la flore disponible et des conditions climatiques de l'arrière saison. Dans ce qui est construit, on doit pouvoir observer des alvéoles operculées, ce qui est le signe que du miel a bien été entreposé.
Ce sera la dernière inspection avant le printemps. Et à partir de ce moment, il ne faut plus toucher aux ruches ni ouvrir les volets d'observation dès que la colonie est regroupée en grappe, il n'y a rien à voir.



Emplacement du dernier couvain dans la hausse inférieure, dans la phase qui précède la constitution de la grappe et le début de l'hivernage.



Emplacement de la grappe au début de l'hivernage.

Activité des abeilles dans les derniers beaux jours:
Elles profitent des dernières fleurs pour achever de compléter leurs réserves. Elles élèvent le dernier couvain vers la fin septembre, voire encore début octobre pour les ruches dont l'implantation géographique est très favorable, et dès la mauvaise saison, elles se regroupent dans le bas de la hausse inférieure pour former la grappe.

Constitution de la grappe:
Elle se compose de la reine et des ouvrières qui n'ont plus alors les fonctions particulières de nourrices, cirières ou butineuses que nous leur connaissons en temps normal dans la colonie. Il n'y a plus de mâles, ils ont été généralement mis à mort à la fin de la grande miellée.
Cette grappe représente 10 à 20.000 abeilles suivant l'importance et la force de la colonie, et se présente un peu comme un ballon de rugby dont la largeur est d'environ 21 cm.

Une partie de ces abeilles qui vont hiverner, mourra avant les premiers beaux jours, et cela est fonction de l'implantation géographique des ruches. Il en restera environ les trois quarts à la sortie de l'hivernage si celui-ci s'est bien passé.

Il est important de noter que pendant cet hivernage qui se déroule suivant le mode de vie naturel de l'abeille, cette grappe ne se déplace jamais latéralement à l'horizontal, mais verticalement de bas en haut dans un cylindre virtuel qui est composé de cellules qui sont vidées progressivement de leur miel lors de l'ascension de la grappe. Ceci afin que les abeilles évoluent dans un contexte où elles pourront trouver facilement de la nourriture sans trop s'éloigner du centre de la grappe, et afin également de rester protégées du froid par l'isolation thermique que constitue la couche de miel laissée dans les cellules qui forment l'enveloppe extérieure de ce cylindre virtuel.
Ce miel constitue en outre, une réserve de nourriture qui sera consommée au printemps lors de la descente de la nouvelle colonie, où en cas de disette si la mauvaise saison se prolongeait un peu trop.

J-C Guillaume